

Auvergne

la ligue de
l'enseignement
Fédération des Associations Laïques 63

N° 446 • OCTOBRE / NOVEMBRE 2013

laïque



DOSSIER suite

**Informer
et/ou
manipuler ?** P. 4/5

VIE DE LA
FÉDÉRATION

**Le Grand
Panorama**

P. 2



ÉDITO

Avec la Ligue, nous nous engagerons dans la prochaine échéance électorale, comme nous l'avons toujours fait, dans l'esprit des fondateurs de la Ligue pour qui "la Ligue n'a qu'un article dans son programme philosophique : faire des hommes qui pensent pour ensuite penser comme ils l'entendent ; qu'un article dans son programme politique : faire des citoyens, faire des électeurs, ce qui est plus important que faire des élections".

On le sait, à quelques mois d'une échéance électorale importante, les mesures d'opinion sont inquiétantes... et on sait que la fracture de notre société est grande.

On assiste à une captation du débat républicain par l'extrême-droite qui s'empare des valeurs de laïcité, de liberté, de solidarité... et qui fait recette... Une extrême-droite qui donne une image dynamique et dont le nombre d'adhésions croît, quel que soit le scrutin !

On voit un camp du progrès sans réaction... incapable de défendre nos principes républicains, incapable de produire de l'idéologie, à tel point que l'on peut penser aujourd'hui que le camp du progrès a perdu la partie et que l'extrême-droite a acquis une place centrale... sur le thème des valeurs culturelles de la République !

Une droite extrême qui inquiète aujourd'hui, car elle n'est pas sans similitudes avec l'extrême-droite apparue au début du XIX^e siècle, avec un discours profondément révolutionnaire et antihumaniste.

Les sondages indiquent avec des pourcentages très élevés que rien ne laisse à penser pour nos concitoyens, que nos gouvernants ont une vision sur l'avenir ; que tout laisse à penser que demain sera pire qu'aujourd'hui, que la situation économique de la France est inacceptable et que le pire est à venir... Des sondages qui font apparaître une image très dégradée, très négative du politique ; une image que de récentes affaires ne contribuent pas à améliorer... Ils nous parlent d'inefficacité, d'intérêts électoralistes et de perte de vue de l'intérêt général... des sondages qui disent que l'Europe est une contrainte et que notre système politique ne correspond plus à ce qu'attendent nos concitoyens.

Voilà qui légitime le vote en faveur d'une extrême-droite qui avance, masquée derrière des valeurs républicaines dont on clame l'universalité !

A quelques mois d'une échéance qui sera le reflet de l'opinion des Français, la situation est très inquiétante.

Alors, notre mouvement doit revenir à sa mission... faire de la politique... Nous pouvons et devons apparaître comme un instrument de reconquête de ces valeurs et des mots, pour tenter d'inverser la situation, de produire de l'idéologie que ne produisent plus les politiques... car c'est bien dans l'éducation populaire que se construit l'idéal politique.

Pour cela, nous devons être clairs sur ce que nous voulons, nous devons être clairs sur les représentants que nous voulons porteurs de nos messages.

La Ligue de l'enseignement

4^e CONGRÈS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Permanence de l'éducation populaire : les paris sur l'avenir

A Nantes, 800 militantes et militants de la Ligue se sont retrouvés pour un 95^e congrès consacré à la modernité de l'éducation populaire. L'occasion de préparer l'avenir et de mettre en œuvre un programme délibérément ambitieux de projets et d'engagements ; programme que présente Éric Favéy, secrétaire général adjoint de la Ligue.

Résister

Dans la lignée d'une démarche éducatrice, émancipatrice et politique incarnée par la Ligue depuis bientôt 150 ans, Éric Favéy invite les militants à "refuser toute forme de fatalité sociale" et à s'engager résolument - joyeusement - dans des perspectives d'avenir.

Une façon de résister au découragement - au désenchantement - que pourrait susciter une situation présente à la fois complexe et incertaine, le tableau d'une "France moribonde, fatiguée, déclinante et ingouvernable. Une France championne du monde de la défiance : défiance de tous à l'égard de quelques-uns, les autres, de chacun à l'égard du différent, défiance à l'égard des institutions même les plus protectrices" ; une France "prise dans la tourmente d'une mondialisation qui réduit la domination occidentale du monde, nourrit et se nourrit d'un capitalisme de la démesure sans contrôle et irresponsable face aux enjeux écologiques, menaçant l'humanisation même ; une France enfin où la consommation veut envahir chaque dimension de la vie humaine".

"Pourquoi, ajoute Éric Favéy, les discours politiques et médiatiques sont-ils, depuis plus de dix ans, orientés uniquement vers l'austérité, l'effort punitif et la culpabilisation ? Pourquoi... Si ce n'est pour s'arranger de l'ordre des choses"...

La joie

Et pourtant, les militants ne baissent ni les bras, ni le cœur, et poursuivent leur action avec ténacité : "Pourquoi 30 000 associations locales, 400 000 bénévoles et 15 000 professionnels sont-ils mobilisés chaque jour, agissant pour près de 10 millions de personnes de tous âges ?"..." Dans ce pays, dans les villes comme dans les villages, dans les écoles, les associations, les coopératives, ils sont des dizaines de milliers chaque jour, sans bruit, à fabriquer des réponses, à prendre en main leur destin, à déployer des trésors d'imagination, à refuser la montée des peurs, à se donner du pouvoir d'agir". Cette mobilisation inlassable se fonde aussi sur l'espoir d'un monde différent, un monde plus humain et plus fraternel : "Tous savent pourquoi ils agissent, convaincus de donner une réalité à l'engagement du congrès de la



Croire en l'avenir c'est tout donner au présent

Albert Camus

Ligue en 2010 : «Faire société !» Le monde qui émerge sous nos yeux est porteur d'espoirs autant que de menaces et chacun doit pouvoir y vivre dignement avec la volonté d'un destin commun partagé". Et c'est la joie qui l'emporte devant tant de conviction : "La Ligue a le devoir de travailler joyeusement à mettre en valeur cette richesse, cette force créatrice, diverse et participative, un peu à la manière de Prévert quand il disait qu'il faudrait que nous soyons heureux, ne serait-ce que pour montrer l'exemple".

Les convictions et les valeurs

La Ligue s'engage alors résolument pour la transformation sociale, fidèle à ses valeurs qui dicte ses priorités, l'éducation étant la première de toutes : "La Ligue doit demeurer l'indispensable et permanente qualification des personnes par un projet et des pratiques éducatives clairement affichées et mises en œuvre pour tous les âges de la vie... Pouvoir apprendre tout au long de sa vie pour faire des choix personnels, professionnels et citoyens reste le premier de nos engagements". Elle affirme, dans ce projet de transformation sociale, l'importance de la laïcité : "Dans une France pluriculturelle, la laïcité constitue, plus que jamais, le cadre favorable pour vivre les uns avec

les autres au-delà du côté à côté. Cela suppose de promouvoir une laïcité de conviction, fondée sur de véritables pratiques interculturelles reposant sur la reconnaissance réciproque des cultures qui en permet le règlement pacifique des conflits possibles. C'est aussi la bataille constante pour l'égalité des droits, l'égalité femmes-hommes par exemple, et contre toutes les discriminations".

La Ligue affirme ensuite le refus d'un "modèle scolaire de la raffinerie qui trie les jeunes de notre pays, produit des vaincus du mérite qui gonflent les chiffres des laissés-pour-compte. Elle s'engage pour l'École démocratique." Elle entend "amplifier la place des jeunes dans ses actions, dans sa politique et dans son organisation. Elle a donc créé de véritables espaces pour les jeunes en son sein ou dans sa proximité".

Toutes ses perspectives se doublent aussi d'un projet politique, et Éric Favéy souligne la volonté de la Ligue de s'impliquer dans les prochaines élections - municipales et européennes - dont l'issue tracera aussi le destin des hommes : "Profitez de ces élections pour nourrir le débat politique et faire mentir l'incivisme. Les élections européennes de 2015 risquent d'être plus encore que les autres celles du rejet de l'Europe dont nous savons pourtant qu'il nous faut faire le continent d'une renaissance et non celui de l'échouage des rêves".

L'espoir

La Ligue enfin doit affirmer sans cesse son identité et sa vocation afin de mener à bien les perspectives de transformation qu'elle souhaite réaliser dans les trois années qui précèdent son congrès des 150 ans : "La Ligue doit être attentive à son fonctionnement en s'assurant que sa présence est bien réelle sur tous les territoires de la République, en étant plus attentive encore aux associations qui la constituent et à celles qui se créent par milliers chaque mois, en donnant réalité aux militants individuels qu'elle accueille à nouveau depuis quelques années. Elle doit créer les conditions de son hospitalité militante, en renouvelant les manières "d'être dans la Ligue et de la Ligue".

Ainsi, avec une base sociale confortée, des militants qui se reconnaissent, une ambition éducatrice partagée et une volonté politique connue, la ligue de l'enseignement sera mieux encore ce mouvement qui a su si souvent faire mentir la fatalité et donner toutes les raisons d'espérer à celles et ceux qui sont convaincus qu'il n'y a aucune raison que nous n'ayons pas d'avenir commun."

(On pourra lire la totalité des propos d'Éric Favéy dans le dernier numéro (août/septembre 2013) du magazine "Les idées en mouvement").

RENDEZ-VOUS

MANIFESTATIONS

USEP

- 6 novembre, 21-22-25 et 29 novembre : journées départementales et régionales d'athlétisme scolaire USEP au Stadium Jean Pellez à Aubière
- 6 et 9 décembre : journées départementales USEP athlétisme cycle 2 au Stadium Jean Pellez à Aubière.

Culture Education Jeunesse (CEJ) :

- Du 22 octobre au 12 décembre : exposition "La Fabrique de la Paix" : s'interroger sur la paix, les conflits, les préjugés et la diversité - Inauguration de l'exposition le 4 novembre - CRDP Clermont-Fd

Festivals de théâtre :

- 8-9-10 novembre : théâtre amateur de Dallet organisé par l'amicale laïque de Dallet - Salle des Fêtes Dallet
- 15 décembre : Costières et Trapillons présente "Le bistrot chez Georges" dans le cadre du festival de théâtre amateur de Dallet - la Coloc de la Culture à Cournon d'Auvergne

Comédie de Clermont-Ferrand à la Maison de la Culture à Clermont-Fd

- 19 novembre : spectacle "Congo my body" compagnie Kazya-dance
- 29 novembre : spectacle "Azimut" Aurélien Bory - groupe acrobatique de Tanger
- 4 décembre : spectacle "Les nuits" ballet Preljocaj

Programmation Trouvailles :

- Le 24 novembre en partenariat avec la ville de Blanzat (salle

de la Muscade à Blanzat) représentation tout public et le 26 novembre en partenariat avec la Communauté de Communes de Rochefort-Montagne (Salle des associations à Nébouzat) : représentations scolaires spectacle "Moi et Emilie, rue de la liberté"

FORMATIONS

Culture Education Jeunesse (CEJ) :

- 23 et 24 novembre : stage "Danses du Pays de Galle" encadré par Rachel Goodwin et Hervé Dréan, salle Leclanché à Clermont-Ferrand
- 14 et 15 décembre : stage théâtre "Une démarche et des marches - Marche à voir, portrait à lire" encadré par Patrick Borgne, compagnie Théâtre du Mouvement, Centre de Chadieu à Authezat

Service Vacances

Pas de répit cet été pour le pôle vacances loisirs

Contrairement à l'idée selon laquelle la crise interromprait tout ou presque dans notre pays, et sans pour autant minimiser les difficultés réelles de nombre de nos concitoyens, nous continuons de penser et de constater au service vacances qu'il est possible d'avoir des congés et des loisirs attractifs et à des conditions tarifaires très abordables. Notre bilan d'activité estival témoigne de cette dynamique et en voici les éléments chiffrés :

Cet été, nous avons reçu dans les accueils de loisirs que nous gérons en partenariat avec les collectivités d'Aubiat, Beaumont, Syndicat intercommunal de Chadieu, Limagne bord d'Allier, Pont-du-Château, Riom, St-Bonnet-près-Riom et Vertaizon, pas moins de 1 286 enfants différents pour un cumul de 11 530 journées de présence. Cela représente même une légère progression par rapport à l'été 2012.

Nous avons accueilli de multiples visiteurs sur notre village de vacances "Le Grand Panorama au Lac Chambon". Ainsi, 128 familles (432 personnes) sont venues passer un séjour familial en formule village-club ce qui représente 2 987 journées vacances (+ 18 % par rapport à 2012). De plus, nous avons hébergé plusieurs séjours de jeunes accueillant de la sorte 118 participants pour 1 190 journées participants.

Les séjours de vacances (nos chères colonies d'autrefois) en direction des



individuels ou des collectivités ont permis de faire partir cet été 140 jeunes de 4 à 17 ans pour 1 649 journées participants (- 21 % par rapport à 2012). Ces chiffres sont en baisse par rapport aux années précédentes ; toutefois les

départs pour le compte des collectivités sont soumis à l'engagement des Comités d'entreprise et ceux-ci, pour des raisons d'organisation que nous comprenons par ailleurs parfaitement, font désormais souvent le choix de

privilégier un accompagnement plus ouvert pour leurs ressortissants.

Les séjours pour adultes et familles dans les centres ligue de l'enseignement hors Puy-de-Dôme ont permis de faire partir cette année 285 personnes pour

1 903 journées participants (+ 20 % par rapport à 2012) sur 43 destinations différentes.

Le centre de Chadieu enfin, continue d'accueillir un ALSH pour les enfants de son territoire, auxquels s'ajoutent ceux de Pont-du-Château. De plus pour la seconde année, nous avons reçu cet été sur le site, l'ALSH de Lempdes qui a généré une présence de 1 446 journées enfants supplémentaires. Ce centre est également loué à des particuliers ou associations pour diverses manifestations (mariages, anniversaires, fêtes diverses voire formations ou séminaires).

NOUVEAUTÉ. Nous profitons de cet article pour vous informer que désormais une réduction tarifaire de 30 % sera octroyée aux membres des associations affiliées à notre fédération comme à ceux des associations des communes du syndicat intercommunal de Chadieu.

Autant d'éléments que résolument nous voulons considérer comme encourageants pour l'avenir, et ce aussi longtemps que culture, loisirs, jeunesse, éducation et militantisme associatif demeureront les maîtres mots des démarches qui nous animent et des valeurs que nous entendons promouvoir.



Le Grand Panorama

Le "Projet Fédéral" revisité

Le "projet fédéral" est, après les Statuts et le règlement intérieur, un outil essentiel auquel nous pouvons nous référer pour mener et développer l'action de notre Fédération.

Le Projet fédéral constitue à ce titre la colonne vertébrale de l'action des services de la fédération. Le projet actuellement en vigueur date de 2002 avec des compléments apportés notamment concernant la structuration de la fédération en "pôles" en 2009. C'est pourquoi le bureau de la fédération du 6 janvier 2013 avait acté le principe d'une remise sur l'ouvrage de ce document. Un groupe de travail s'était déjà réuni à plusieurs reprises sur le premier semestre 2013, une délégation issue du CA de la FAL, des comités directeurs de ses secteurs sportifs (USEP et UFOLEP), de membres du comité de rédaction d'Auvergne Laïque ainsi que l'ensemble des chefs des services de la Fédération se sont réunis le samedi 21 Septembre au Grand Panorama, village de vacances propriété de la fédération au Chambon-sur-Lac.

Cette journée studieuse débouche sur la production d'un document "Projet fédéral 2014/2018" qui sera prochainement débattu au sein du CA de la fédération en vue d'être adopté.

Ce document fera alors l'objet d'une présentation aux associations affiliées et aux équipes salariées de la fédération.

Nous ne manquerons pas de vous faire part de l'avancé de ce dossier dans nos prochains numéros.

Arts plastiques en amateur, faisons vivre le réseau !

Lettre du Président de la Ligue de l'enseignement du Puy-de-Dôme à la suite de l'encadré dans *Auvergne Laïque* n°445, page 2, sur le même sujet.

Donner aux enfants, adolescents et adultes, quelles que soient leur classe et leur éducation, les moyens de se réaliser ensemble par des pratiques culturelles au sens large, – arts, théâtre, danse... – c'est le sens du pôle "Culture, éducation, jeunesse" de notre fédération.

Dans cette période de complexité et d'incertitude que nous vivons et qui apparaît comme un véritable changement de civilisation, l'art nous paraît avoir, à divers titres, un rôle irremplaçable à jouer et l'éducation artistique constitue en particulier une contribution essentielle à l'éducation globale de la personne en l'ouvrant au sensible, à la créativité, à l'imaginaire.

Aujourd'hui, et d'une manière volontariste, la fédération du Puy-de-Dôme s'engage, avec une vision à long terme, dans la constitution d'un réseau "Arts plastiques" qui devrait intéresser et rassembler toutes les nombreuses et dynamiques sections d'éducation artistique de nos associations affiliées. Le projet mis en œuvre repose sur les trois piliers de l'éducation artistique : la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes et la nécessaire pratique.

C'est par exemple un artiste professionnel qui s'invite sur un territoire le temps d'une exposition ou d'un échange, des formations pour ceux qui le souhaitent, une sortie commune, pour visiter un atelier d'artiste, un centre d'art ou un musée. Ce peut aussi être la mise en place d'expositions collectives pour favoriser les rencontres et les échanges. La fédération est également en mesure d'accompagner les projets qui n'existent pas encore mais qui répondraient à ces principes d'ouverture et d'échange. Les responsables de ce pôle et de ce projet artistique, qui devrait connaître une large adhésion, sont à votre disposition pour constituer un réseau qui vous permettra, au contact des autres, d'enrichir votre pratique artistique au sein de votre association.

Je ne doute pas que vous saurez saisir cette opportunité qu'offre le pôle CEJ de la fédération et faire appel à ses animateurs en qui j'ai la plus grande confiance pour porter les valeurs et les actions de la Ligue et dont la compétence et l'expérience sont reconnues.

Le Président
G. Chanel

UNE BANQUE DONT ON EST FIER, ÇA SE DÉFEND!

CREDIT COOPÉRATIF
C'est un choix

Une banque pour une économie plus humaine.

Crédit Coopératif
Centre Beaulieu III - 33 bd Berthelot
63400 CHAMALIERES

Tél. : 0 980 980 001
E-mail : chamalieres@credit-cooperatif.coop

www.credit-cooperatif.coop

Pro-Patria à Maringues L'atelier d'art : petit par le nombre, grand par ses réalisations !

L'atelier d'art de Maringues est une section de Pro-Patria, amicale laïque centenaire, forte de plus de 400 membres répartis en 8 sections.

Si l'Atelier, comme tout le secteur culturel, "ne pèse pas lourd" face aux gros bataillons des sportifs basketteurs, gymnastes, volleyeurs et autres badistes, la structure d'entraide et de péréquation entre sections au sein de Pro-Patria permet à l'Atelier de vivre et de bien vivre. Il faut dire que depuis quelques années, plusieurs bonnes fées se sont penchées sur lui :

- une équipe d'encadrement talentueuse composée de gens à forte personnalité, convaincus et convaincants ;

- une bienveillance sans faille de la municipalité qui a offert aux artistes un écrin à nul autre pareil : une tannerie entièrement rénovée, cadre historique et chaleureux dans lequel tout ne peut que bien se passer.

Historiquement, l'actuel Atelier a d'abord pris forme d'un "mille clubs" où l'on pratiquait le travail manuel. En 1992, sous la direction de Chantal Oudard puis de Claudette Marcepoil, les "arts créatifs" de l'époque ont été délaissés pour devenir l'atelier de peinture, section de Pro-Patria, hébergée en des lieux variables au gré des locaux disponibles (préfabriqué de l'ancien collège, classe à l'école Anatole-France, ancienne bibliothèque et en 2012 l'ancienne tannerie).

Devenu Atelier d'art, il a été organisé en deux groupes, séparant les adultes et l'initiation pour enfants. Jacqueline Cibert, directrice retraitée de l'école maternelle, y a donné beaucoup de son temps de même que Josette et Didier. En 2006, libéré de ses



activités professionnelles, "Jacky est arrivé...". Actuellement, l'Atelier fonctionne sous la responsabilité de Monique Besson, par ailleurs adjointe à la Culture dans l'équipe municipale de Bernard Faure. La structure bénéficie de l'apport technique de Patrice Bultey, un peu salarié et surtout passionné ; la section enfants est conduite par Jacky Fialon et Isabelle Biteau. Si les adultes fonctionnent en ateliers "ouverts" (chacun choisit sa technique et le professeur apporte son aide), les 20 enfants sont orientés vers des pratiques collectives, privilégiant le vivre-ensemble. "Participer à la réalisation d'une œuvre collective développe le respect du travail de l'autre et permet un enrichissement personnel" : cette réflexion de Jacky fonde son action en faveur des enfants. Des œuvres majeures réalisées en commun ont marqué les esprits (*La Forêt enchantée* dans les bois de Crevant ou la fresque du centenaire à Maringues). Les inter-

ventions dans les écoles assurent la présence de l'Atelier d'art à Maringues et aux alentours. S'il est loin le temps du Salon d'Automne où chaque membre de l'Atelier donnait une œuvre vendue au profit de Pro-Patria, le dit Salon d'Automne existe encore bel et bien. Pour la 19^e année, il aura lieu les 26 et 27 octobre. Par l'ampleur qu'elle lui a donnée, Monique Besson en a fait LA vitrine artistique de Maringues. Prix de la Municipalité et Prix du Mot récompensent des artistes de talent, minutieusement sélectionnés. Dostoïevski donnait mission à l'art de sauver le monde. L'avenir confirmera ou infirmera cette remarquable confiance : l'image de Rostropovitch au pied du mur de Berlin pourrait bien lui donner raison. Plus localement et plus modestement, l'art anime très bien et embellit Maringues : cette mission-là doit être saluée et les animateurs et artistes maringuais de Pro-Patria chaleureusement félicités.

Foyer rural de Blanzat

Arts plastiques : donner des clés...

Le Foyer rural d'abord.

Une association créée au début des années soixante, riche aujourd'hui de 25 sections, de plus de 700 adhérents, d'une centaine d'animateurs bénévoles et de dix salariés (dont Annette la dynamique secrétaire). Une association aux valeurs bien affirmées qui sert un large territoire en plein développement et qui propose de nombreuses activités à ses habitants. Des plus grands aux plus petits, des plus âgés aux plus jeunes, des plus expérimentés aux débutants, chacun peut y trouver sa place et recevoir un accueil attentif et convivial.

Les arts plastiques ensuite.

Ceux-ci font partie de l'histoire du FR et continuent d'occuper une place incontournable dans la vie de l'association à travers cinq ateliers :

- la poterie : modelages, sculptures, travail avec le tour, émaillage, cuissons pour des créations libres ou sur un thème donné (responsable : Yannick Thébault)

- la peinture sur porcelaine : acquisition de techniques d'applications diverses ou d'incrustations (responsable : Christine Rabany)

- le patchwork : assemblages, ajustements, coutures pour réaliser différents ouvrages (responsable : Danièle Bertonèche)

- le dessin et la peinture : apprentissage des techniques de base pour réaliser ses propres créations au crayon, fusain, pastel, peinture... (créé et encadré bénévolement pendant 40 ans par Madeleine Jaffeux, toujours membre très investi, cet atelier est animé cette année par une salariée, Katia Favodon)

- la dentelle aux fuseaux : retrouver la beauté des dentelles et des

gestes d'autrefois (responsable : Christiane Afonso)

Des effectifs importants et stables, des productions variées de qualité (exposées tous les deux ans), la fidélité des animateurs bénévoles et des adhérents, la continuité des activités dans le temps (plus de 40 ans de fonctionnement pour certaines), un partenariat clair établi dans la confiance avec les municipalités successives prouvent le succès de ces ateliers au sein de l'association, à Blanzat et même au-delà. Quels sont donc les clés de cette réussite ? Près de deux heures d'entretien avec les responsables de section et la secrétaire de l'association ont révélé ce secret à *Auvergne laïque*. Il peut se résumer en cinq points :

- Accueillir tous les publics (quel que soit le niveau de pratique)

- Bannir l'élitisme (éviter par exemple les signatures personnelles d'œuvres lors des expositions) et les effets de mode

- Proposer un maximum de situations (pour favoriser la participation de chacun en fonction de sa disponibilité)

- Avoir des animateurs formés et capables de transmettre une compétence et un état d'esprit

- Faire vivre les sections au sein l'association et donner à toutes la même identité.

Si les adhérents recherchent au départ une certaine technicité dans la discipline choisie, ils sont très rapidement confrontés à la réalité de la vie associative faite de règles évidemment mais aussi de



Le bureau

Président : Stéphane Hopen
Vice-Présidents : Philippe Cornet, Francis Menneteau et Yvon Pouget
Secrétaire : Pierrette Desnault
Trésorier : Yves Joulia
Trésorier adjoint : Paul Champromis

recherche de plus d'autonomie, de prise progressive de responsabilités et de confiance partagée. Donner à chaque adhérent les clés lui permettant de s'épanouir à la fois dans l'activité qu'il pratique et dans la vie collective du FR, voilà le pari qu'ont fait les fondateurs et que les actuels responsables perpétuent pour le rayonnement des arts plastiques dans toute la vallée du Bédât.

INFORMER ET/OU MANIPULER *suite*

Devoir de vigilance



Le principal écueil, selon moi, est le problème de la véracité de l'information, du fait d'un manque de vérification. Dans le même chapitre, il faut mettre le plagiat, le bidonnage de l'information... Le deuxième gros souci est le conflit d'intérêts individuels ou collectifs (entre le journal et ses annonceurs par exemple).

Didier Epelbaum, ex-journaliste à A2, professeur à l'école de journalisme de Sciences-Po

Le cercle Condorcet poursuit ici la publication de ses réflexions. De nouveaux exemples sont proposés illustrant différentes formes de manipulations qui dénaturent l'information. Les méfaits de la manipulation paraissent s'aggraver avec le progrès des techniques et des technologies qui rendent accessible une somme considérable d'informations venues au même moment du monde entier. Faut-il craindre alors que loin d'être informé, loin d'être édifié, le spectateur risque d'être submergé, écrasé par cette avalanche de ce qu'on appelle aussi les nouvelles ?

"Il y a des rédacteurs en chef qui sont de véritables pousse au crime" affirmait Didier Epelbaum à l'occasion d'un congrès consacré, en octobre 2012, à la déontologie du journalisme. Le matraquage médiatique autour de deux faits divers récents particulièrement tragiques relève d'une information qui, s'appuyant essentiellement sur l'émotion, éveille - et cautionne - les pulsions humaines les plus violentes. D'un côté, on réhabilite la légitime défense (avec l'approbation publique de certains élus), voire la constitution de milices privées au nom de la sécurité des citoyens ; de l'autre, on encourage le recours à un lynchage symbolique et on réclame la réhabilitation de la peine capitale. Ces démarches

constituent un "manquement au respect du droit à la présomption d'innocence", intolérable de la part de journalistes selon Didier Epelbaum. Elles constituent des exemples flagrants de manipulation de l'opinion et de la pression exercée sur les consciences au détriment de la raison et de la justice. *"Une société qui supporte d'être distraite par une presse désabonnée et par un millier d'amuseurs cyniques (...) court à l'esclavage..."* affirmait Albert Camus qui nous rappelait ainsi l'importance en démocratie de l'honnêteté de l'information.

Les exemples de manipulation ne sont pas toujours aussi tonitruants, et, dans la plupart des cas, beaucoup plus insidieux. Nous savons qu'il existe des techniques de manipulation très habiles et des manipulateurs très adroits comme ceux dont Pierre Miele révèle les agissements.

(In)faillibilité des experts ?

Après avoir dénoncé le recours aux chiffres et à une vérité arithmétique falsifiée, Pierre Miele nous met en garde contre les paroles d'experts si souvent convoqués sur les plateaux de télévision, et dont les analyses apparemment incontestables accréditent des mensonges cachés au service d'idéologies économiques ou politiques.

Des raisonnements qui nous embrument

Aux "chiffres" et aux outils mathématiques de base utilisés de manière douteuse, il faut ajouter les raisonnements fallacieux.

Le 3 juin, au cours du 20 heures de France 2, David Pujadas annonce que l'opposition est hostile à la politique familiale du gouvernement, la jugeant dissuasive pour la natalité. Il fait alors appel à J.F. Lenglet pour éclairer le lien entre les deux. Celui-ci présente tour à tour un graphique représentant pour les pays d'Europe la part de leur budget consacrée à l'aide familiale, puis un autre graphique représentant le taux de natalité dans ces mêmes pays. Dans les deux graphiques, les pays sont rangés (à peu près) dans le même ordre, la France en tête, la Grèce en queue, et J.F. Lenglet d'affirmer que les deux sont en corrélation et de conclure que l'aide familiale favorise bien la natalité !

Or non seulement, il y a plutôt une "concomitance" qu'une "corrélation" mais une corrélation (ou une concomitance) ne signifie pas qu'il y ait entre les deux facteurs un lien de cause à effet. Il faudrait notamment garantir qu'aucun autre facteur n'a d'influence. Les deux facteurs peuvent

avoir une même cause, ce qui expliquerait leur concomitance ; et dans l'exemple, la situation économique des pays pourrait bien expliquer à la fois la part de budget consacré à la famille, et le taux de natalité ! En fait l'argument est très insuffisant...

Dans cet exemple (comme dans beaucoup d'autres), l'indice de manipulation est le caractère fallacieux du raisonnement, c'est-à-dire logiquement faux ou du moins lacunaire, mais il s'agit là d'un indice intrinsèque qui peut échapper à la vigilance. Il y a aussi un indice extrinsèque plus facile à détecter : la convocation d'une expertise pseudo-scientifique qui n'est qu'une flagrante imposture ; lorsqu'un scientifique présente un résultat scientifique, il précise toujours, même succinctement, son cadre, sa méthode et ses limites, ou une référence pour compléter l'exposé... Et le pseudo-expert, qui s'exprime dans les médias chargé de justifier l'injustifiable, se reconnaît au fait qu'il ne prend pas de telles précautions puisqu'il ne le peut pas. Ainsi l'expertise ad hoc faite de raisonnements erronés ou lacunaires joue le même rôle que le chiffre dont nous avons parlé : ériger en vérité ce qui n'est qu'une opinion. C'est la fonction d'oracle, le simulacre d'une preuve.

Nouveaux médias : questions nouvelles

L'existence du nouveau média que constitue Internet accroît les risques de manipulation. Jeanine Closset, membre du cercle Condorcet, reconnaît les mérites de ce nouvel outil ; mais elle préconise simultanément à son usage l'exigence d'une formation qui, tout en développant les compétences "technologiques" des citoyens, éduque à leur vigilance en même temps qu'à leur maîtrise.

"Savoir s'informer"

On ne peut pas de nos jours parler d'information et de manipulation sans se pencher sur la source incontournable qu'est internet. Les différents usages d'Internet appartiennent désormais au quotidien des Français, surtout des plus jeunes.

"Savoir s'informer" revient à défendre un enseignement qui donne au citoyen les outils qui lui permettront de résister à l'endoctrinement ou tout bêtement à la désinformation.

"La capacité des internautes à filtrer, identifier, évaluer l'information, les modalités du jugement de la crédibilité, de la validité et de la pertinence des ressources trouvées sur le Web, mais aussi la lutte contre les infopollutions de toutes sortes et, in fine, la démonstration d'une autonomie de jugement" pour reprendre les termes d'Alexandre Serres*, sont un "enjeu éducatif majeur", "une condition de survie" dans notre société.

Valider l'info sur Internet : Quels outils pour éduquer ? Quelles cultures développer chez les jeunes ?

Enfin, quelle place donner à la connaissance des outils et des techniques numériques ? Certains parlent de "culture numérique". Que recouvre-t-elle, quels savoirs ? Est-ce vraiment une culture ? Il est certain que l'utilisation quotidienne d'Internet, des réseaux sociaux, de Google, des multiples applications du Web, confère de facto aux internautes une nouvelle culture, leur offre un large éventail de connaissances et une possibilité de jugement personnel et d'évaluation de l'information."

De la même manière, François Robert, également membre du Cercle, souligne les bienfaits incontestables du nouvel outil médiatique en même temps que ses dangers. "Admirable outil qui donne accès à une pluralité d'opinions au profit du plus grand nombre, dans une parfaite immédiateté, internet serait désormais devenu la solution pour tout diffuser et éviter les manipulations de spécialistes parfois mal intentionnés. Tout citoyen sachant à peu près écrire sur un clavier devient un acteur social que l'échange peut conforter même dans des rapports conflictuels. Mais n'importe qui peut écrire n'importe quoi et le risque perdure de trouver des innocents qui prennent le faux pour le vrai. La facilité d'accès, le prestige de la modernité vont induire des comportements parfois irrationnels que la société a bien du mal à gérer. Le pouvoir doit émaner des individus citoyens mais ces derniers méritent quelques repères que la logique "postmoderne", avec son incessante accélération, ne leur donne plus".

Dans ce même texte, François Robert déplore aussi la précipitation de l'information qui ne laisse plus de place à l'analyse ni à l'exercice d'un examen critique ; il cite à ce sujet les propos de la philosophe Myriam Revault d'Allonnes "Quant au thème de l'accélération, il est l'un des éléments constitutifs de la modernité et on le trouve déjà chez Condorcet (il s'agit de la conception temporelle de la citoyenneté). En réalité, il y a, dans le monde contemporain, la tentation d'attribuer à la catastrophe le rôle qu'avaient le destin chez les Grecs et le progrès chez les Modernes".

La dramatisation des événements, le goût des catastrophes à l'œuvre, en particulier dans les faits divers évoqués plus haut, relèvent encore du recours à l'émotion qui pervertit l'information.

Les ravages de l'argent

Faut-il donc accepter la fatalité de la manipulation, dérive inévitable, comme le souligne Philippe Breton, de la liberté d'expression ? Dans une conférence destinée aux membres du cercle Condorcet, Jean Pierre Rouger (1) rappelle les Ordonnances de 1944 promulguées à l'initiative du Conseil National de la Résistance et les

“ Les entreprises de presse, y compris TV et radios, se font concurrence pour des raisons essentiellement économiques, et par là même exploitent l'information et la transmettent de telle manière que celle-ci, très souvent, est déconnectée de la réalité. ”

propos d'Albert Bayet (2) qui souhaitait "éliminer définitivement la presse pourrie et instituer un nouveau régime grâce auquel la presse patriote affranchie de la puissance de l'État et de l'Argent pourrait se vouer exclusivement au service désintéressé des idées". Une autre ordonnance du 26 août 1944 ambitionnait de sanctuariser la presse vis-à-vis des puissances de l'argent et de l'influence de l'État tout en assurant l'indépendance des journaux et leur transparence. Cette même presse, était-il encore explicité, "n'est libre que lorsqu'elle ne dépend ni du gouvernement, ni des puissances d'argent, mais de la seule conscience des journalistes et des lecteurs".

Ainsi s'affichait officiellement une déontologie de la presse envisagée comme "instrument de culture" au service du "progrès humain". Avec l'empire de la télévision, les collusions entre les médias et les hommes de pouvoir et d'argent ont définitivement bafoué les principes d'indépendance et d'honnêteté de l'information, comme le dénonce encore Jean Pierre Rouger : "S'il y a manipulation de la part de la presse dite populaire (essentiellement aujourd'hui TV et radios), ce n'est pas, dans la plupart des cas, à dessein. Les entreprises de presse, y compris TV et radios, se font concurrence pour des raisons essentiellement économiques, et par là même exploitent l'information et la transmettent de telle manière que celle-ci, très souvent, est déconnectée de la réalité. Alors que les entreprises de presse ne devraient pas être des "entreprises comme les autres", elles le sont devenues, et pour bon nombre d'entre elles les ventes ou l'audimat relèvent exclusivement de parts de marché à conquérir".

De manière plus cinglante encore, preuves irréfutables à l'appui, Serge Halimi, dans son livre "Les nouveaux chiens de garde" et le film du même titre, déplore la main-mise par le pouvoir et l'argent sur un grand nombre de journaux entièrement soumis à la pensée et aux objectifs des idéologies et des systèmes en vigueur dans la société contemporaine. Parlant des journalistes de son pays, un syndicaliste américain a observé : "Il y a vingt ans, ils déjeunaient avec nous dans des cafés. Aujourd'hui, ils dînent avec

des industriels. En ne rencontrant que des "décideurs", en se dévoyant dans une société de cour et d'argent, en se transformant en machine à propagande de la pensée de marché, le journalisme s'est enfermé dans une classe et dans une caste. Il a perdu des lecteurs et son crédit. Il a précipité l'appauvrissement du débat public. Cette situation est le propre d'un système : les codes de déontologie n'y changeront pas grand-chose".

Une manipulation "positive" ?

Peut-on, comme Fabrice de Almeida dans son livre "La manipulation" envisager l'éloge de la manipulation, se livrer à "l'apologie de la ruse" célébrée dans le fameux "Roman de Renard", dont le héros triomphe de tous les obstacles et de tous les pièges que lui tendent ses adversaires ? Deux exemples sont donnés par les formidables campagnes d'opinion orchestrées la première par Voltaire dans l'affaire Calas, la seconde par Zola farouche partisan de l'innocence de Dreyfus. Mobilisant la presse écrite, ils obtiennent l'un et l'autre la réhabilitation de deux hommes pourtant condamnés par la justice et discrédités dans une grande partie de l'opinion ; les adversaires des deux écrivains n'ont d'ailleurs pas manqué de leur reprocher le caractère manipulateur de leur intervention. Plus récemment, le film "No" montre comment, au terme d'une campagne électorale qui a utilisé les moyens les plus rudimentaires de la publicité, les partisans de la démocratie ont mis fin au régime de Pinochet : démonstration équivoque qui assimile la démocratie à un simple produit marchand qu'il faut promouvoir.

Nous sommes ainsi ramenés au problème de la définition de la manipulation. Y a-t-il manipulation en effet quand une campagne de presse fait triompher l'innocence et la justice ? Le problème s'est aussi posé à propos de l'acte pédagogique : l'enseignement participerait-il de la manipulation ? C'est ainsi que l'Église, fustigeant, après les lois de 1905, l'institution de "cette école sans Dieu" redoutait pour les enfants de France un endoctrinement républicain, un "péril rouge" jugé proprement satanique.

Se protéger contre la manipulation

"La lucidité est une forme de résistance", les membres du cercle Condorcet se rallient à cette phrase incisive qui conclut le livre de Serge Halimi. Au nom d'une modeste mission éducative qu'ils se donnent auprès de leurs lecteurs, ils se demandent comment permettre au citoyen de reconquérir sa lucidité, quels outils et quels comportements les protégeront contre l'aveuglement. Au cours des réflexions et débats menés par le cercle, il est apparu qu'une part de manipulation est inséparable de l'information et inhérente à toute situation de communication entre les hommes ; il est utopique de vouloir s'y soustraire ou de s'y opposer. La seule façon d'être armé d'est d'avoir des alertes. Il faut inciter le citoyen à confronter son savoir et son expérience à l'information qui lui est donnée, vérifier par lui-même, l'inviter à consulter d'autres sources (les livres par exemple). Il ne faut pas se contenter d'une écoute segmentaire mais introduire la notion de doute méthodique tel que le préconise le philosophe Alain : "Avant de se prononcer sur une idée, il faut que cette idée soit comparée à l'idée complètement adverse, et à partir de là on se fait son jugement".

C'est à cette vigilance que doivent s'exercer les destinataires de toutes les formes d'information.

Il convient toutefois de ne pas sombrer dans le catastrophisme civique. Tous les citoyens ne succombent pas aveuglément aux propagandes ou aux informations mensongères dont on cherche à les abuser. Ils ont cessé, depuis longtemps, d'être dupes de campagnes électorales au cours desquelles des engagements pris restent lettres mortes. Faut-il voir dans le déficit électoral le revers de cette lucidité ? Jeanine Closset affirme par ailleurs que, "selon un sondage IFOP de février 2012, Internet est un média devenu quasiment incontournable dans la vie quotidienne des internautes mais vis-à-vis duquel ils adoptent en même temps une certaine vigilance sur les questions de sécurité et de respect de la vie privée". On constate aussi que le jeune public s'est constitué une compétence critique totalement empirique et qu'il a appris à déjouer les méthodes et les ficelles des messages publicitaires qu'il sait tourner en dérision ou qu'il réussit à parodier.

Fidèles aux valeurs de Condorcet, les membres du Cercle continuent à croire à une école véritablement libératrice et à un savoir émancipateur. En dépit de ses détracteurs, l'école de la République n'a pas failli à sa mission ; depuis longtemps ses instructions officielles inscrivent dans leurs programmes et leurs objectifs la nécessité d'une formation du citoyen qui passe par la maîtrise de l'argumentation, l'entraînement à l'analyse des discours, le développement de l'esprit critique. Contre les doctrines et les dogmes, contre ceux qui voudraient substituer la croyance aux savoirs, l'école continue à former à l'usage de la raison et à la pratique du doute philosophique.

Le Cercle Condorcet tient de cette manière le pari du progrès de l'esprit humain et de l'avènement permanent de la liberté de pensée, vertu essentielle du citoyen éclairé.

Dossier réalisé par Alain Bandiéra, avec la contribution de tous les membres du cercle Condorcet.



* Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Université européenne de Bretagne, Université Rennes 2.

(1) Journaliste honoraire à La Montagne ; correspondant du journal Le Monde.

(2) Président de la Fédération nationale de la presse française du 25 août 1944 à sa mort en 1961.

Éléments de bibliographie :

Philippe Breton : "La parole manipulée" (La découverte -Seuil 2009)

Fabrice d'Almeida : "La manipulation" (PUF - 2003)

N.B. : nous nous excusons d'avoir mal orthographié le nom de Pierre Miele dans notre précédent dossier.

ICI & LÀ

● **Le livre toujours... livrable**

Quand Claude Guéant était ministre de l'Intérieur, le porte-parole de la place Beauvau s'appelait Pierre-Henri Brandet. Quand Manuel Valls est ministre de l'Intérieur, le porte-parole de la place Beauvau s'appelle Brandet Pierre-Henri. Etre porte-parole d'un ministre n'est pas, que je sache, un rôle de singe à changeante grimace. Un "socle commun" de convictions doit, me semble-t-il, être partagé entre celui qui donne sa parole à porter et celle ou celui qui la porte. Certes Pierre-Henri Brandet n'était "que" journaliste sportif. Sa structure neuronale ne lui a peut-être pas permis de faire la différence entre les deux ministres. Ou alors, de différence, il n'y a peut-être pas...

● **Former aussi les enseignants...**

L'affichage d'une "charte de la laïcité" dans les classes des établissements publics d'enseignement - les écoles privées ont "évidemment" refusé - constitue une initiative judicieuse. Mais elle n'aura d'effets que si les enseignants sont invités à la commenter, à la mettre et à la faire mettre en pratique. Et ils ne seront à même d'y parvenir que s'ils ont eux-mêmes été formés à se comporter en laïques convaincus. Voilà une tâche prioritaire pour les toutes nouvelles "écoles supérieures du professorat et de l'éducation" si elles veulent être les "écoles normales" de demain.

● **Sombres dimanches**

Selon un récent sondage, une majorité de Français est favorable au travail dominical. Combien parmi ces 63 %, partisans du labeur le jour du Seigneur, pratiquent eux-mêmes ce qu'ils préconisent ? On ne parle pas bien sûr de ceux qui bricolent ou jardinent pour leur plaisir. La rencontre notamment dominicale avec quelqu'un qui n'est ni un consommateur ni un employeur constitue pourtant un grand bonheur ou comme l'a écrit Jean-Emmanuel Roy, professeur de droit social à Paris : "Trouver un jour ou deux par semaine consacrés non aux achats mais à l'amitié, à la vie collective ; il ne s'agit nullement d'un conservatisme dogmatique mais d'une nécessité d'hygiène tout simplement sociale".

● **Marche blanche**

A Clermont-Ferrand et parmi d'autres villes de France, une marche blanche a été dédiée à la mort tragique de la petite Fiona. Chacun se sent concerné par ce drame si sordide ; et si proche mais simultanément près de Lampedusa en Italie, 300 Africains dont de nombreux enfants se sont noyés et, en Syrie, tous les jours, des petits Syriens perdent la vie victimes de la guerre civile. Pour ces derniers, notre émotion est moindre, ils habitent loin et ne sont pas "faits" comme nous.

Avec les DDEN

L'école de la République a besoin de vous !

Les délégués départementaux de l'éducation nationale (DDEN), représentants de la société civile, nommés par la direction départementale des services académiques, constituent une force de propositions irremplaçable pour défendre l'école républicaine et sa visée d'émancipation par l'offre d'un enseignement gratuit, commun et ouvert à tous les enfants, et dont la laïcité garantit l'indépendance de toute référence religieuse au profit d'une culture commune et capable de promouvoir une pensée libre et un vivre ensemble sans exclusion. Ils se mobilisent contre les lois anti laïques sur l'école, et, dans ce cadre, demandent actuellement l'abrogation de la loi Carle. Le 16 juillet 2013, 376 DDEN ont été renouvelés ou nommés dans le Puy de Dôme pour 32 délégations. Ce chiffre est insuffisant pour permettre une visite efficace de toutes les écoles publiques et privées du département. Il nous faut viser à terme un chiffre idéal de deux délégués par école publique ce qui donnerait un nombre de DDEN voisin de 1 000. Nous faisons appel à tous les laïques du département, motivés par la promotion et la défense de l'école publique pour qu'ils nous rejoignent et pour que se développe une école de qualité comme doit l'être l'école de la République. Les délégués départementaux de l'éducation nationale sont chargés par la loi de l'inspection des établissements

du premier degré publics et privés. Toutefois, lorsqu'ils exercent un mandat municipal, les DDEN ne peuvent intervenir dans les écoles situées sur le territoire de la commune dans laquelle ils sont élus, ni dans les écoles au fonctionnement desquelles cette commune participe. Les DDEN communiquent aux inspecteurs de l'éducation nationale et à la municipalité tous les renseignements utiles qu'ils ont pu obtenir lors de leurs visites dans les écoles. Chaque délégué correspond avec les autorités locales auxquelles il doit adresser ses rapports pour tout ce qui regarde l'état et les besoins de l'enseignement préélémentaire et élémentaire dans sa délégation. Ils peuvent être notamment consultés :
1) Sur la convenance des projets de construction, d'aménagement et d'équipement des locaux que les communes doivent fournir pour la tenue de leurs écoles publiques ;
2) Sur toutes les questions relatives à l'environnement scolaire, en particulier dans le domaine des actions périscolaires locales. La commune peut en outre consulter les délégués sur les problèmes pour lesquels elle estime utile d'avoir leur avis, en particulier sur l'utilisation des locaux scolaires en dehors des heures scolaires. Dans les écoles publiques, la visite des DDEN porte

notamment sur l'état des locaux, la sécurité, le chauffage et l'éclairage, le mobilier scolaire et le matériel d'enseignement, sur l'hygiène, la fréquentation scolaire. La fonction des délégués s'étend à tout ce qui touche à la vie scolaire, notamment aux centres de loisirs, aux transports, aux restaurants, aux bibliothèques et aux caisses des écoles. Le délégué exerce une mission d'incitation et de coordination. Il veille à faciliter les relations entre l'école et la municipalité. Il ne formule pas d'appréciation sur les méthodes ni sur l'organisation pédagogique de l'école. Les exercices de la classe peuvent continuer en sa présence. Les travaux des élèves peuvent lui être présentés. Dans les écoles privées, la visite du délégué départemental de l'éducation nationale porte sur les conditions de sécurité, d'hygiène et de salubrité de l'établissement. Il s'informe de la fréquentation scolaire. Tous les amis de l'école publique intéressés souhaitant recevoir une notice de candidature peuvent s'adresser à :
**Union départementale des D.D.E.N.,
Groupe scolaire Jean-Jaurès - 14, rue Albert-Mallet
63000 Clermont-Ferrand - Tél. 04 73 92 35 85.
dden-ud.63@sfr.fr**
Les présidents Claude Gauthier, Georges Haddou

L'UFOLEP 63 à la rando A.O.C.

Pour la 3^e édition de sa randonnée pédestre AOC (Auvergne, Œnologie, Culture) le Comité UFOLEP du Puy-de-Dôme avait retenu cette année le site de Boudes.

Le village vigneron du Lembron doit certes sa renommée au vin "Côte d'Auvergne" issu de ses coteaux mais aussi à la vallée des Saints, curiosité géologique et vestige du climat tropical de l'ère tertiaire qui régnait alors sur la région. Il ne faudrait pas pour autant ignorer le charme accueillant de ses environs avec notamment la beauté du panorama de Chalus sur le Pays Dauphiné d'Auvergne et l'imposant château Renaissance de Villeneuve-Lembron, monument historique classé et propriété de l'Etat. Et comme en ce dimanche 22 septembre 2013 le soleil était au rendez-vous, tout était réuni pour permettre aux 160 marcheurs inscrits d'accomplir une magnifique balade de découverte des lieux et de déguster en fin de parcours la boisson locale avant de partager un repas convivial en guise de réconfort. Remerciements à la Communauté de communes Lembron Val d'Allier et à la municipalité de Boudes pour leur soutien à la réalisation de ce projet



Soucieux d'apporter une réponse à l'attente d'un public de plus en plus avide de pleine nature, le Comité Départemental par une telle démarche tient à témoigner que la randonnée pédestre est et demeure à l'U.F.O.L.E.P. une activité physique à part entière tout en conservant un caractère culturel et convivial apprécié de tous. La satisfaction exprimée par les participants à cette journée ne peut être qu'un encouragement de persévérer dans cette voie. Rendez-vous est pris la saison prochaine pour une 4^e édition A.O.C. !



Le Comité Départemental UFOLEP a organisé le 12 octobre la 3^e édition de son Raid multiactivités "Fou d'Raid" autour du Lac Chambon, pour tout public, licenciés et non licenciés. Celui se court par équipe de deux, et cette année, trois parcours ont été proposés :
- Parcours expert pour les sportifs entraînés
- Parcours promotion pour les sportifs réguliers
- Parcours famille pour les tribus aventurières : nouveauté de l'édition 2013 !

Un parcours découverte est aussi à l'honneur afin d'ouvrir le raid à tous les publics. Les activités pratiquées étaient : course à pied - Run and Bike - VTT - Course d'orientation pour les "promotions" et "famille". 128 concurrents sont inscrits afin de profiter du cadre magnifique des alentours du Lac Chambon. Les 3 premiers de chaque catégorie ainsi que l'équipe la plus jeune, l'équipe la plus âgée et enfin le plus jeune participant furent récompensés.

Grille n° 74

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

- I. En plein bonheur.
- II. Non advenus mais à venir.
- III. Fluxions de poitrine.
- IV. Produirait des cracks s'il précédait un as. - Incertitude.
- V. Eusse le front.
- VI. Ne va pas sans pas. - Madame Jacob (une orthographe).
- VII. Que d'eau...
- VIII. En finit six et commence l'autre. - Pas plapa, ce Dieu ! - 652 kilomètres et puis l'Adriatique.
- IX. Relatif aux O.V.N.I.
- X. La Grande-Bretagne est leur meilleure pour beaucoup de Français. En abrégé : capitale Freetown.

VERTICALEMENT

1. Plaisant à l'oreille.
2. Cubitus. - Ah non ! Pas de ça chez nous ! (sigle)
3. Il était encore dans le secondaire et il volait déjà.
4. Interjection dubitative. - Diminué par l'augmentation des années.
5. Victimes de la graphiose. - Honni par les partisans du P.S.G.
6. Futur siège du carnaval olympique. - Libéré.
7. Napoléon y vit plus clair que Hohenlohe. - Soutient.
8. Remis les quilles d'aplomb.
9. Il vaut mieux qu'il n'y ait pas de "mi" dedans. - Production musicale abrégée.
10. Montaigne en a remarqué plus d'un. Crions-le et il viendra.

Solution au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 73

I	H	I	S	T	O	R	I	E	N	S
II	I	D	E	A	L	I	S	A	N	T
III	S	E	C	R	E	T	U	S	A	
IV	T	O	R	E	E	R	S	L		
V	O	L	E	U	M	E	A	A		
VI	L	O	T	S	A	J	O	N	C	
VII	O	G	R	E	R	O	I	T		
VIII	G	U	I	S	G	U	E	R	I	
IX	I	E	C	S	A	I	S	I	T	
X	E	S	E	R	I	N	E	S	E	

Communiqué du CDAL 63 Pour l'abrogation de la loi Carle



Jacques-Bernard Magner s'est engagé à faire entendre la voix du CDAL 63 au Sénat et au ministère de l'Éducation Nationale.

La loi Carle a été votée en octobre 2009. Elle impose aux communes le financement de la scolarisation des élèves fréquentant une école privée située hors de leur commune de résidence. Cette mesure s'applique même si une école publique existe dans la commune. Cette disposition engage injustement le budget municipal. En effet, le maire n'est pas consulté et le choix de la famille s'impose à la municipalité. C'est donc une atteinte à la laïcité de la République. Dénonçant cette loi contraire à l'intérêt général, le Comité Départemental d'Action Laïque (composé des DDEN, FAL, FCPE, SE-UNSA, UNSA Education) a impulsé une campagne de pétitions auprès des municipalités du département leur demandant de s'engager

pour la suppression de la loi Carle. Il a saisi les parlementaires du département qui ont largement soutenu sur cette demande. Le 30 septembre, une délégation du CDAL 63 a remis les pétitions à Jacques-Bernard Magner, sénateur du Puy-de-Dôme, à l'origine d'une initiative au Sénat pour l'abrogation de cette loi injuste (proposition d'évaluation par la commission sénatoriale compétente à laquelle il appartient). La campagne de pétitions continue pour amplifier l'action et imposer une décision rapide au Parlement. A Clermont, le 1^{er} octobre 2013,
**Contact : CDAL - Sylvie Dompnier
29 rue Gabriel Péri
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 19 83 83**

ÉCRIVAINS EN HERBE avec l'OCCE



“Où dorment les baleines ?”

Dis papa,
Où dorment les baleines ?
Dans l'eau.
Dans l'eau chaude ou dans l'eau froide ?
Dans l'eau tiède.
Elle est où l'eau tiède ?
Dans la mer.
Mais dis papa
Où exactement dans la mer ?
Dans l'eau profonde.

Sur des cailloux gros comme elles ?
Non, plus gros qu'elles.
Des cailloux pointus ?
Non, sinon, elles se feraient mal.
Dis papa,
Elles ronflent les baleines ?
Evidemment et c'est pour ça,
chaque fois qu'elles ronflent,
qu'un jet d'eau arrose les enfants des poissons.

Classe coopérative scolaire OCCE – École d'Aulhat-Saint-Privat

Enthousiasme et solidarité grâce aux “Comédiens du Bon théâtre” et à *L'Odyssée pour une tasse de thé*



Les nombreux spectateurs, présents samedi soir 5 octobre, à la médiathèque de Saint-Eloy, ont applaudi avec enthousiasme "L'odyssée pour une tasse de thé", une pièce écrite par Jean-Michel Ribes, et qui a pour thème le célèbre retour d'Ulysse, évoqué le plus souvent sur le mode humoristique et facétieux.

Au cours de cette représentation insolite de l'Odyssée par les comédiens de la troupe "Les Comédiens du Bon Théâtre", le public ré-enchanté retrouve la mémoire des légendes de son enfance. Le texte est simple qui attise l'imagination et embarque sans peine les spectateurs dans le voyage. Mais il faut saluer la performance théâtrale des comédiens ; ils réussissent en effet, avec presque rien - quelques conventions élémentaires du théâtre - à faire vivre une histoire riche en péripéties et en personnages : un rideau noir installe une frontière entre le champ et le hors-champ ; quelques grands cubes habillés de tissu figurent un siège, un trône, le pont du navire ; un immense voile de satin engloutit l'équipage pour montrer la colère de Zeus et ses tempêtes colossales ; quelques costumes chatoyants destinés aux seules héroïnes de l'Histoire : Pénélope, Circé et Nausicaa ; et rien d'autre. Ulysse atteint Ithaque sur une scène complètement vide et reconnaît de ses seules mains le sol et la terre de sa patrie. Ajoutons à cela un travail minutieux - et efficace - sur une bande son qui donne à la

pièce la dimension d'une vraie comédie musicale ; une mise en scène intelligente enfin qui organise avec harmonie les mouvements et la frénésie de l'histoire et de l'équipage dont la troupe endosse le destin avec brio.

Dans ce dénuement du décor soigneusement orchestré, les comédiens donnent libre cours à une ferveur d'interprétation communicative et à leurs talents multiples : ils jouent, ils miment, chantent et dansent, et font partager au public ce bonheur de jouer qui est peut-être le ressort essentiel de leur spectacle.

Mais la tragédie reprend le dessus au moment du dénouement où surgissent les questions brûlantes de notre histoire : Ithaque est en proie aux ravages du fascisme et le peuple souffre l'oppression des tyrans qui se disputent le trône et Pénélope. Contre cette barbarie, le retour d'Ulysse marque - représente - pour le peuple et son roi revenu l'espoir d'un amour et d'une liberté retrouvés. Alors quelle leçon faut-il tirer d'un dénouement inattendu : Ulysse mourant lui aussi d'une flèche ?

Et c'est comme si l'Odyssée n'était plus qu'une supercherie, l'histoire d'un beau voyage qui n'a servi à rien ; comme si l'auteur nous donnait pour finir une leçon de désespoir, et cependant de courage. Par bonheur, la pièce a mis dans nos cœurs suffisamment de joie pour surmonter la tristesse de la fin.

Ce soir-là, les spectateurs ont contribué

à une belle action en faveur des habitants du Nicaragua.

Pépita Pradier évoque l'oeuvre inlassable de l'association dont elle est responsable et qui, depuis plusieurs années, mène un combat tenace contre ce fléau qu'est le manque d'eau : avec des associations locales - grâce aussi aux diverses subvention qui rendent ces actions possibles - on encourage la population à forer des puits ; on installe des filtres à eau qui seront fabriqués sur place et qui contribuent à l'amélioration des conditions sanitaires (la dysenterie recule) et à la qualité de l'alimentation ; la vie reprend, l'espoir renaît.

De leur récent voyage solidaire au Nicaragua, quelques membres de l'association ont ramené le plus bouleversant de tous les souvenirs : des témoignages d'enfants qui, dans une école sans eau, dessinent une cour de récréation où l'on voit, à côté du bac à sable, des puits, des ruisseaux et des fontaines.

Ces enfants sont pourtant du même monde, de la même terre et du même temps que nous : à quelques encablures d'avion, ils sont des "petits d'hommes", ils sont nos enfants.

Pépita Pradier ne ménage pas sa gratitude : envers les comédiens qui ont ce soir-là joué bénévolement, envers les spectateurs qui les ont applaudis. Tous peuvent se féliciter d'avoir apporté de l'eau aux moulins du Nicaragua.

**Alain Bandiéra,
amicale laïque de St-Eloy-les-Mines**

Patrice Chéreau

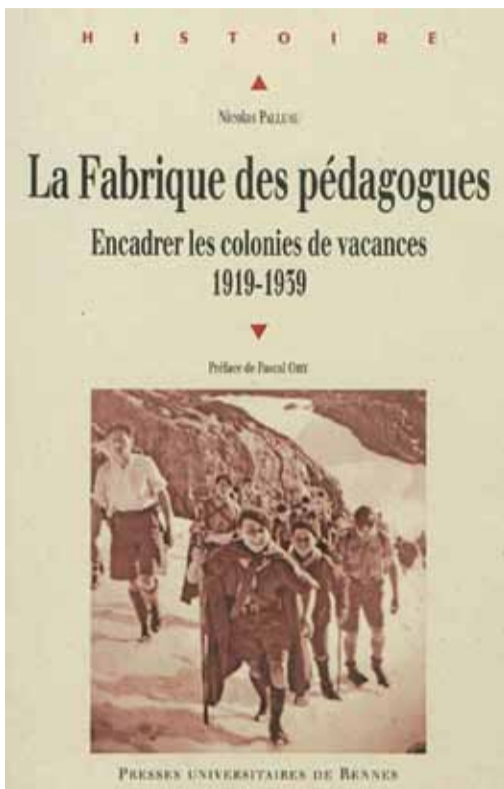
“Le Monde du théâtre est en deuil” pourrait-on dire et ce serait d'une atroce banalité. Jean Vilar avait écrit à la disparition de Gérard Philipe “La mort a frappé haut”. Brigitte Salino dans *Le Monde* du 9 octobre écrit tout simplement “Chéreau vivant”.

Vivant il l'était et éphémère comme son théâtre, comme le théâtre, comme Dullin, Vilar, Vitez et quelques autres qui ont quitté la scène et cette cour des miracles à laquelle il avait donné le meilleur de nos vies.

On se souviendra de ces reportages où l'on voyait le metteur en scène surdoué murmurer ses consignes à l'oreille des acteurs dans une intimité complice et créatrice. On se souviendra de ces spectacles où l'émotion le disputait à l'intelligence et où le texte entrait en harmonie avec les images, les corps, les voix et le lieu du théâtre... On se souviendra de cette “Dispute” de Marivaux que nous avons vue à Clermont où de cet “Hamlet” dans les constructions splendides de Richard Péduzzi. On se souviendra de ce jeune homme fiévreux et triste mais si éternellement jeune... Patrice Chéreau.

Quoi de neuf du côté des éclés ?...

La fabrique des pédagogues Nicolas Palluau



Dépassant la simple anecdote, on peut lire dans l'ouvrage de Nicolas Palluau, enseignant, universitaire, docteur en histoire et chercheur associé à l'université d'Avignon les origines – entre la fin de la guerre et les prémices du Front populaire – de la création des Eclaireurs de France (1). Après le premier conflit mondial, ceux-ci avaient reçu, grâce au financement d'une institution américaine le CARD (comité américain pour les régions dévastées), le château de Cappy en Picardie. Dans ce camp-école, chefs et cheftaines apprenaient à dresser des tentes, animer des veillées et pratiquer des exercices physiques. Ils devaient bâtir ensemble la cité fraternelle des jeunes campeurs pour préparer "citoyens actifs, joyeux et utiles" selon leur fondateur Baden Powell. Toutefois, si l'enthousiasme des jeunes et des cadres était réel, le directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Instruction publique de l'époque, Paul Lapie, en précisait les objectifs : "Le scoutisme n'est pas destiné à répandre parmi la jeunesse le goût du camping et des sports de plein air : il comporte un entraînement des sens, des facultés d'observation, de coordination et de réflexion. Il est un adjuvant précieux pour le développement intellectuel de l'enfant qu'il met mieux à même de tirer parti des leçons reçues à l'école" (note de service de 1919). Si l'objectif est pédagogique, le camp est aussi un projet social. Il cherche des éducateurs dans tous les milieux où il est possible de recruter des élites et notamment dans les écoles normales ; l'instituteur-chef éclaireur devient le pédagogue idéal.

On est passé insensiblement de la notion de "camps" à celle d'"auberges de jeunesse", de "patronages" puis progressivement aux colonies de vacances...

Dans les années 1960, un inspecteur primaire de la région de Montluçon avait su, grâce à son aura – et peut-être aussi à son autorité – créer une dynamique "éclaireurs de France" chez la plupart des maîtres et professeurs de sa circonscription.

Peu à peu, et sous l'influence de personnalités politiques et d'institutions pas forcément d'accord entre elles, cette socio-pédagogie rencontre les colonies de vacances et la politique publique des loisirs. L'auteur montre comment la dynamique initiée par les réformateurs sociaux ouvrait l'enseignement sur la vie. Il montre comment, en 1937, éclaireurs, hygiénistes et enseignants rallient les maîtres pour former les moniteurs de colonies de vacances. Le livre en restitue la cristallisation lors des premiers stages des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA), devenus par la suite obligatoires pour les normaliens. Il invite aussi à repenser l'interaction entre l'école et sa périphérie tout en précisant les limites et le rôle de chacun. Ainsi en 1936, lors du 25^e anniversaire du scoutisme et en présence de son fondateur Baden Powell, le ministre Jean Zay entend insuffler l'idéal des rapports nouveaux entre chefs (scouts) et maîtres (d'école) : "Aucun de nos maîtres ne peut plus continuer à considérer vos chefs et cheftaines comme des concurrents qui détourneraient les élèves de leur occupation sérieuse pour les transformer en je ne sais quelles meutes hurlantes. Mais

de votre côté aussi je l'espère aucun d'entre vous ne peut plus voir dans vos maîtres ce qu'on appelait irrespectueusement les «vieilles barbes» fermées à la vie joyeuse et saine du plein air..."

Dans la dernière partie de ce livre dense et documenté, Nicolas Palluau montre comment on est passé insensiblement de la notion de "camps" à celle d'"auberges de jeunesse", de "patronages" puis progressivement aux colonies de vacances et à la formation des animateurs que nous connaissons.

Il est réconfortant qu'un jeune chercheur se lance de façon objective et complète sur ce qui a constitué une partie de notre histoire commune de l'éducation populaire dont les témoins et les cadres disparaissent peu à peu. Et il est à souhaiter que la Ligue de l'enseignement elle-même puisse trouver ses historiens et ses racines. Le cent-cinquantième anniversaire de sa création devrait fournir l'occasion d'un tel travail.

(1) La Fabrique des pédagogues - Encadrer les colonies de vacances 1919-1939 par Nicolas Palluau, aux Presses Universitaires de Rennes (on peut commander cet ouvrage dans les librairies clermontoises).

Auvergne laïque

Abonnez-vous, réabonnez-vous !

Complétez ce bulletin :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Bulletin à découper,
photocopier ou recopier
et à retourner à la

FAL

31, rue Pélissier
63028 Clermont-Fd
Cedex 2

Faites abonner
vos voisins, vos amis !

Joindre un chèque de 16,50 €
à l'ordre de FAL

CCP : 155 00 E Clermont-Ferrand

FORUM*

Les nouvelles invasions barbares

Jacques Bernard, membre du Cercle Condorcet, et ancien médecin, nous dévoile quelques mystères physiologiques qui favorisent la manipulation du cerveau humain. Il dénonce les propagandes idéologiques qui s'appuient sur des argumentations fallacieuses et des théories pseudo-scientifiques totalement erronées. Son intervention s'ajoute à notre dossier.

Le fonctionnement de notre cortex cérébral fait que toute information réceptionnée par nos sens passe dans des grilles d'interprétation qui dépendent de notre personnalité, notre système de valeurs, nos normes et motivations, et surtout de notre éducation et de nos connaissances.

La manipulation de l'information va trouver, dans cette physiologie de décryptage, ses raisons d'exister et de prospérer; en effet, il sera plus aisé de faire appel aux émotions et aux sentiments, plutôt qu'au raisonnement, pour orienter les réactions de l'opinion à une information.

Les exemples de manipulation de l'information, dans tous les domaines, sont légions; dans le domaine scientifique, l'affaire Lyssenko, en 1948, déclarant fausse par essence la science bourgeoise, et vraie par définition la science prolétarienne, est une des plus emblématiques. Les catastrophes nucléaires, de Tchernobyl, et dernièrement de Fukushima, ont généré de fausses informations destinées à rassurer les populations; de même les justifications de la culture des OGM ou de l'extraction des gaz de schistes. Le protocole de Kyoto, qui menaçait l'économie des États Unis, a fait l'objet de nombreuses contre vérités.

Actuellement, une manipulation pernicieuse s'installe, elle profite du désengagement de notre république laïque qui n'impose plus la séparation public-privé, culturel-culturel, je veux parler du créationnisme et de son avatar, le dessein intelligent. Cette manipulation nous incite à rebondir sur la nécessité qu'a notre cercle de défendre le concept de laïcité.

Cette manipulation a des répercussions politiques très dangereuses. En effet, cette information prétendument scientifique, qui prône l'existence d'un créateur-concepteur, va aboutir à considérer comme déviants des comportements comme l'avortement, la contraception, l'homosexualité, l'euthanasie, on en voit l'exemple avec les tribulations législatives du mariage pour tous.

Il y a quatre siècles la théorie héliocentrique du système solaire a été contrée par les mêmes défenseurs d'un créateur-concepteur, et Copernic, puis Galilée, furent mis à l'index. Malgré quelques vicissitudes, cette théorie, comme la théorie Darwinienne de l'évolution, ont depuis été adoptées par l'ensemble de la communauté scientifique. Mais voilà que la frange intégriste d'une autre religion monothéiste manipule l'information.

Début 2007, de nombreux lycées, collèges, universités européennes reçoivent, sans l'avoir demandé, un luxueux ouvrage illustré, "l'Atlas de la Création", édité et imprimé en Turquie; son auteur, Adnan Oktar, dirige une association dont le principal objet est de promouvoir le Coran; il prétend démontrer dans ce livre que l'évolution n'est pas une doctrine scientifique mais de la propagande antireligieuse.

Le Conseil de l'Europe, en juin 2007, sonne l'alarme dans un rapport sur les dangers du Créationnisme dans l'éducation; quatre mois plus tard, une résolution est adoptée et les 47 membres de l'Union Européenne sont invités à s'opposer fermement à l'enseignement du créationnisme en tant que discipline scientifique. En novembre 2008, le ministère de l'Éducation Nationale, le Collège de France, la Cité des Sciences et de l'Industrie débattent avec des philosophes, professeurs, inspecteurs des collèges et lycées, chercheurs en sciences de l'évolution, sur les difficultés croissantes à enseigner la théorie de l'évolution; dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique (à signaler un musée du créationnisme aux États Unis), on assiste à une opposition de plus en plus marquée à l'enseignement de l'évolution.

Devant les difficultés qu'avait le créationnisme à apporter des preuves tangibles à une création du moderne datant pas plus de huit mille ans, son avatar, le "dessein intelligent" est beaucoup plus subtil; il ne remet pas en cause les phases évolutives de la vie depuis plusieurs milliards d'années, mais il juge que la complexité de ce phénomène ne peut être que le fait d'un concepteur intelligent qui en serait responsable, et non pas le fait de hasard et de nécessité, comme l'a si bien dit notre prix Nobel, Théodore Monod.

S'il était facile de s'opposer au créationnisme, tant il y avait de preuves allant à son encontre, il sera plus difficile de s'opposer à son avatar. Les imperfections dont le corps humain regorge, et qui vont à l'encontre de ce qu'aurait pu concevoir un concepteur intelligent, s'expliquent aisément par la sélection darwinienne. Les pathologies qui affectent, par exemple, notre colonne vertébrale ou nos sinus de la face, n'existeraient pas si nous avions conservé la quadrupédie... le passage à la bipédie n'a pas eu que du bon!

Cette pénétration de l'espace public par le créationnisme et son avatar le dessein intelligent démontre que notre école publique et laïque n'a plus l'exigence d'enseigner des connaissances universelles, générant des individus dotés d'une raison et d'une culture commune, leur permettant de différencier science et conscience.

Les consciences non laïques se multiplient, et dernièrement, jusqu'au plus haut sommet de l'État, où il fut déclaré que hors la croyance religieuse, il n'y a point de spiritualité, d'espérance, de morale, point de ciment social. Fidèle à Condorcet, notre cercle n'a pas à rougir de réaffirmer que notre République n'a pas à financer ces écoles confessionnelles qui continuent à manipuler l'information scientifique.

Jacques Bernard

(*) Vous pouvez réagir à ce forum en envoyant un courrier ou un mail au journal.

FAL - Tél. 04 73 91 00 42
Fax 04 73 90 96 28

E-mail : auvergnelaique@fal63.org
Directeur de publication : Gérard Chanel
Rédacteur en chef : Guy Grand
Secrétaires de rédaction : Frédéric Rideau,
Françoise Manry

Comité de rédaction :
Alain Bandiera, Gérard Chanel,
Marcel Col, Régis Fauchoux, Bernard Gilliet,
Bernard Guillot, Roland Moulin

Conception/réalisation - Impression : FUSIUM
04 73 73 25 25 - F29032

Abonnement 1 an : 16,50 €

Abonnement 1 an tarif réduit : 9 €

Commission paritaire n° 0416 G 84688

Dépôt légal : oct./nov. 2013 - N° 446